**ALLOCUTION EDOUARD FRITCH**

**OUVERTURE PACIFIC PLAZA**

**2 DECEMBRE 2014**

Monsieur le président, mon cher Louis,

Monsieur le Vice-président de la Polynésie française,

Mesdames et messieurs les Ministres,

Monsieur le maire de Faaa,

Mesdames et messieurs,

Chers amis,

En 2012, en pleine période de doute et de crise économique, un homme a osé investir une somme de 4 milliards de francs pour construire ce centre commercial.

Pour pendre une telle décision, il faut, soit être visionnaire, soit avoir une certaine dose de folie, soit avoir une foi immense en son pays.

Mon cher Louis, j’ai osé appeler votre chère épouse pour qu’elle m’éclaire dans mon interrogation. Elle a eu 10 bonne secondes de silence. Elle a fini par me dire : comment tu veux que je puisse choisir parmi ces trois qualificatifs, puisqu’il les cumule tous. Il est en effet visionnaire, un peu fou et il aime surtout son pays et les Polynésiens.

Oui, la réponse de madame Wane est crédible !

Voilà sans doute, l’alchimie qui permet à monsieur Louis Wane d’avoir un sens aigu des affaires.

Alors que monsieur Wane pourrait vivre tranquillement de sa retraite, il a osé encore mettre quelques milliards de francs pour, d’une part donner de l’activité et de l’emploi à 150 personnes durant les deux années de construction du Pacific Plaza et, d’autre part créer 350 emplois durables sur ce centre commercial.

Aujourd’hui, sur l’ensemble des activités et des entreprises du groupe Wane, 2500 familles bénéficient d’un revenu au travers des emplois générés. C’est en effet considérable à l’échelle des entreprises de la Polynésie française.

Mon cher Louis, merci de croire en notre pays, merci de soutenir l’économie de notre pays.

Je sais aussi que la réussite suscite la méfiance et la jalousie. Certains trouvent que vous êtes trop gourmand, certains pensent que votre motivation est d’éliminer vos concurrents, certains pensent que vous voulez, à l’instar de votre frère Robert qualifié d’empereur de la perle noire, être l’empereur du commerce polynésien…, bref, des qualificatifs qui, sans doute, sont loin de la réalité de votre personnage discret et humble.

## Certains pensent qu’il faut limiter votre croissance. Je viens de passer rapidement en Nouvelle Calédonie où est appliquée une loi sur la concurrence et où la TVA n’existe pas encore. J’ai le net sentiment que les prix des produits de consommation courante y sont plus élevés que les nôtres. A cet égard, j’ai demandé au ministre de la relance économique d’effectuer une première étude de simple comparaison des prix de produits identiques de consommation courante entre nos deux territoires.

En tout cas, en observateur averti de notre société depuis 30 ans, j’ose affirmer que vous avez contribué d’une manière déterminante à la modernisation de notre commerce et de la distribution.

Pour ma part, je suis un libéral humaniste. En d’autres termes, je suis pour que les entreprises croissent tant que les intérêts des familles et des consommateurs sont protégés et préservés.

Ma responsabilité de président de la Polynésie française est de veiller et de protéger l’intérêt de tous Polynésiens.

Bien sûr, il semble en apparence parfois difficile de concilier des logiques qui apparaissent contradictoires, notamment celles qui poussent les entreprises à faire des profits et celles qui poussent les familles à demander une amélioration de leur pouvoir d’achat.

Je suis convaincu que l’on peut concilier, ou du moins rapprocher ces deux logiques de profit et de respect des consommateurs, tant que le patron concerné a également une conception et une action suffisamment sociale de l’économie.

Je connais monsieur Wane depuis un certain nombre d’années, je connais son histoire personnelle et ses origines sociales modestes. Je sais qu’il est un citoyen Polynésien solidaire de tous les Polynésiens de ce pays. Je sais qu’il est aussi un être humain tout en étant un chef d’une entreprise de 2500 personnes.

Oui, à cette échelle, monsieur Wane a une lourde responsabilité d’ordre économique, financier et social dans notre Pays. Tout en développant ses entreprises, il accroît en même temps ses propres responsabilités sociales et engage sa moralité devant l’ensemble des Polynésiens.

Jusqu’à présent, vous avez été, monsieur Wane, assez exemplaire. Pas de fraude fiscale et très peu de conflits sociaux. A votre âge, je sais que vous aussi, vous resterez le même et que vous ne changerez pas. Vous resterez un patron qui n’a pas oublié ses origines. Le curé de la cathédrale de Papeete confirmerait, je le crois, mes propos.

Bien sûr de ce parcours et de cette histoire personnelle, notre souhait, mon cher Louis, est que vos enfants, Nancy et Mélinda, perpétuent ces valeurs et cet esprit d’une entreprise qui n’oublie pas et qui n’écrase pas l’être humain.

Je sais que vous avez bien éduqué vos enfants et que vous saurez leurs communiquer vos valeurs familiales.

Et dans cet esprit d’une entreprise citoyenne qui investit et réinvestit en Polynésie française, vous lancerez très bientôt investissement de 2 milliards de francs pour rénover le Hilton Bora Bora Nui pour le surclasser en 5 étoiles plus.

Nous aurons donc une autre occasion de nous revoir pour, à nouveau, évoquer des sujets touchant l’économie de notre pays.

Merci mon cher Louis, merci à votre chère Lulu qui vous soutient et vous donne de bons conseils, merci à vos enfants, Nancy et Mélinda. Je vous estime.

Mauruuru